PLEYERS Geoffrey, *Forums Sociaux Mondiaux et défis de l'altermondialisme.*
De Porto Alegre à Nairobi : 2001-2007

Extraits.. Le mouvement altermondialiste est devenu, depuis près d'une quinzaine d'années, un acteur central de la lutte contre l'idéologie néolibérale et les politiques qu'elle met en œuvre. Geoffrey Pleyers mène, depuis presque autant d'années, des recherches sur ce nouveau mouvement social. Sociologue de terrain, il a choisi d'appréhender les réalités du mouvement en participant à ses événements "phares", les Forums Sociaux Mondiaux, mais aussi à d'autres événements importants jalonnant son histoire. Ses différentes phases d'observations l'ont mené du Brésil en Argentine, du Mexique au Nicaragua, de l'Inde au Kenya, mais aussi, plus près de nous, en Belgique, en France ou en Allemagne.

Geoffrey Pleyers fait se succéder comptes rendus d'expériences vécues lors de sa participation aux événements altermondialistes. C'est ainsi que le lecteur cheminera, dans une première partie intitulée "Carnets altermondialistes", à travers la description des sept Forums Sociaux Mondiaux : ceux de Porto Alegre en 2001, 2002, 2003 et 2005, celui de Bombay en 2004, le Forum décentralisé à Bamako, Caracas et Karachi en 2006, et enfin celui de Nairobi en 2007.

Entre ces grandes rencontres, il fait état de quelques événements altermondialistes importants, comme la manifestation contre le G8 à Gênes en 2001, les mobilisations en 2003 à Buenos Aires, ou la « rencontre des peuples zapatistes avec les peuples du monde » au Chiapas en 2007.

Les Forums Sociaux Mondiaux apparaissent ainsi comme des espaces ouverts de rencontres, de partages d'expériences et de coordination des acteurs, mais néanmoins exposés à des difficultés liées à la routinisation, aux logiques organisationnelles, ou à la séparation entre des leaders et des militants de base maintenus dans un rôle passif.... Le mouvement altermondialiste, valorisant la diversité humaine et politique plutôt que l'homogénéisation, tant sur le plan des enjeux de lutte que sur le plan interne, construirait un nouveau modèle de convergence particulièrement intéressant pour le fonctionnement de nos sociétés contemporaines ?

Pointant les forces de ce modèle d'unité dans la diversité, Geoffrey Pleyers n'omet pas d'en souligner les limites et les faiblesses. Il en relève donc les moments forts et les dynamiques particulières, en pointe les enjeux et les difficultés... Se démarquant d'une analyse évolutionniste du mouvement, il nous invite, par la diversité des endroits, des moments et des acteurs étudiés, à découvrir toute la complexité de l'altermondialisme

Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant, 2007, 208p - **Florence Carion – p 201-202 – UCL unité de recherche en communication.**

Forum social mondial 2008

Il aura lieu partout dans le monde, de façon décentralisée, sur le thème "Un autre monde est possible". Il se tient en parallèle au Forum économique mondial de Davos, du 23 au 27 janvier 2008. Un appel à mobilisation est lancé, notamment pour la journée du 26 janvier.

Nous sommes des millions de femmes et d'hommes, d'organisations, de réseaux, de mouvements et syndicats de tous les coins de la planète, régions et villages, zones rurales et urbaines, de tous les peuples, de tout âge, culture et croyances unis par la ferme conviction que :
UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE

2009 : Belem Brésil « De l'Afrique à l'Amazonie », telle était la signification de la marche d'ouverture du Forum social mondial (FSM) qui, dans l'après-midi du mardi 27 janvier a réuni plus de 100 000 manifestants de tous les continents dans les rues de Belém, capitale de l'Etat du Para situé au nord du Brésil.
Chaque mouvement social ou politique est façonné par le contexte dans lequel il a pris naissance. Lorsque ce contexte se modifie sensiblement, la question se pose à lui de savoir s'il doit poursuivre linéairement sa trajectoire, au risque de se transformer en objet « vintage », ou bien s'il doit reconsidérer ses présupposés pour s'adapter à une situation mondiale imprévisible car porteuse de grandes instabilités économiques, sociales et politiques pour l'ensemble des sociétés de la planète.
L'important sommet de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) qui s'est tenu à Genève en juin 2008 a mis en évidence les faiblesses du mouvement mais, selon Geoffrey Players, en dépit d'un

essoufflement apparent, les idées essaiment et de nouveaux terrains d'action sont déjà ouverts bien au-delà des sympathisants du mouvement et même des clivages politiques.
La crise financière globale de 2008 a constitué le point de départ d'un profond changement idéologique : la fin de trois décennies d'hégémonie de la pensée néolibérale, la mise en lumière de l'impunité des paradis fiscaux.
Les gouvernements latino-américains ont enterré le projet de Zone de Libre Échange des Amériques (ZLEA)
2010.. et années suivantes : le paradoxe est qu'au moment où quelques-unes des principales idées altermondialistes sont reprises par les décideurs politiques de tous bords et que les institutions internationales qui furent les cibles des altermondialistes sont largement discréditées, l'avenir des associations et des événements qui ont le plus fortement incarné le mouvement semble pour le moins incertain.
Les Forums Sociaux et des dizaines d'associations avaient développé d'impressionnants dispositifs d' « éducation populaire » qui ont familiarisé des dizaines de milliers de citoyens avec les problématiques macroéconomiques et financière. Mais peu d'entre eux sont parvenus à faire entendre leurs visions de la crise dans les grands médias.

Les derniers Forums Sociaux : Dakar (Sénégal 2011, Tunis 2013 et 2015 et Montréal (Canada) 2016 n'ont plus attiré les foules des éditions précédentes : ils ont plutôt ressemblé à un « show politique bien orchestré » qu'à un débat stimulant entre des organisations de base. **Le nouvel ordre mondial prôné par les militants reste à construire : l'**importance d'une régulation globale et des défis planétaires rappelle chaque jour l'urgence d'une coopération internationale. La crise alimentaire et les conséquences de la crise économique n'ont fait que renforcer la nécessité de porter davantage d'attention à la cohésion sociale, à la pauvreté et aux inégalités.

Plutôt que dans un mouvement global et des forums internationaux, les acteurs du mouvement altermondialiste **s'investissent dans des réseaux locaux.**
Est-ce par la complémentarité des stratégies issues des évolutions du mouvement altermondialiste que des alternatives constructives pourraient émerger ?

Montréal : Un autre monde est nécessaire, ensemble il devient possible